

Hérodote prétend que l'Asie a emprunté son nom d'Asies, fils de Cotys, et petit-fils de Manès, roi de Phrygie, ou de la Médie, ou de la Lydie. Ce Cotys eut pour partage la province voisine du mont Temolus, et y fonda une ville nommée *Asia*.

Les scythes ont possédé plusieurs fois l'empire de l'Asie. Justin, dès le commencement de son livre, parle de leur roi Tanais, contemporain de Vexores, roi d'Egypte. Le même historien dit, au second livre, que toute l'Asie a été tributaire des scythes pendant 150 ans, et que c'est Ninus, roi des assyriens, qui l'en a affranchie le premier.

Strabon, liv. 15, atteste qu'Identhyraus, le sythe, avoit conquis l'Asie jusqu'au Nil.

Hérodote, que nous avons déjà cité, nous a conservé un usage religieux de ces rois de toute l'Asie; ils faisoient toujours porter du feu devant eux. Ammien Marcellin, parlant de cette coutume, la fait naître d'une tradition asiatique qu'avoient ces rois, que ce feu qu'ils conservoient pour cet usage et dont ils faisoient porter une portion dans des foyers, étoit descendu du ciel sur la terre d'Asie. Quint-Curce ajoute que ce feu éternel et sacré, étoit porté dans la marche de leurs armées, à la tête des troupes sur de petits autels d'argent, au milieu des magas qui chantoient des hymnes.

D'autres anciens, estiment que l'Asie a pris son nom de la nymphe Asia, mère de Prométhée, et femme de Japhet.

Les anciens ne connoissoient que trois parties du monde, l'Asie, l'Europe et l'Afrique; et l'étendue de la première égale celle des deux autres ensemble: par conséquent, la température doit y être variée. Là elle est fort douce et toujours égale. Ici le froid est excessif. A l'autre extrémité le froid de la chaleur est insupportable.

On sait que les quatre grandes et premières monarchies qui occupent l'histoire de l'ancienne Asie, sont les Perses, les Médés, les Assyriens et les Babyloniens.

Le sol de l'Asie est fécond en productions de toutes